

# L'ART ET LES HOMMES

## HISTOIRE DE L'ART

### La première édition intégrale d'Elie Faure

Si vous recherchez une histoire de l'art écrit par un homme du sérail, un universitaire, alors « L'Histoire de l'art » d'Elie Faure n'est pas faite pour vous. Mais si vous êtes en quête d'une histoire de l'art en forme d'épopée, d'analyses passionnées et profondes, alors vous êtes un lecteur de cette célèbre « Histoire de l'art » signée par ce médecin, qui fit « *ses classes dans les musées* ». Au printemps dernier, pour fêter le quatre vingtième anniversaire de sa mort, la mairie du VI<sup>ème</sup> arrondissement de Paris a organisé une exposition et les éditions Bartillat ont présenté sa fresque en un seul volume, de la Préhistoire au début du XX<sup>e</sup> siècle. La première édition intégrale. Un seul volume qui regroupe les cinq tomes habituels.

Elie Faure se définit lui-même, autodidacte « *sans honte et sans orgueil* ». Ce natif de Sainte-Foy la Grande en Dordogne, qui vient poursuivre ses études à Paris au lycée Henri IV, va découvrir le musée du Louvre. C'est une révélation. Il se familiarise avec les œuvres, peu à peu éduque son œil, compare formes et couleurs. « *Il va élaborer une grammaire de la peinture* », dit l'historienne de l'art, Dominique Dupuis-Labbé, qui a rédigé la préface de l'édition en un seul volume. Son envie d'écrire sur l'art lui fait oser l'impossible, devenir critique dans un des grands quotidiens d'alors : « L'Aurore ». Il

publiera quarante-six articles du printemps 1902 au printemps 1903. Il est féroce avec l'académisme ambiant et attentif aux artistes qui exposent dans les salons qui viennent de se lancer, le Salon des indépendants, le Salon d'Automne. Il rencontre les peintres qui font scandale. Picasso fera un portrait de lui en 1922.

Le jeune critique, diplômé de médecine, est un humaniste. Ses oncles, Elie Reclus, professeur d'ethnologie et d'histoire des religions, et Elisée Reclus, professeur de géographie, ont eu une grande influence, lui donnant une ouverture d'esprit sur le monde, sur la place de l'homme. Cette ouverture aux hommes, il ne va pas seulement l'exprimer dans sa profession, il va s'intéresser aux mouvements des universités populaires. Le médecin qui soigne les plus humbles, est sensible à l'éducation de ceux qui ne peuvent pas accéder à l'art. Il va donner des causeries sur l'histoire de l'art à l'université populaire « la Fraternelle » de 1905 à 1909. Il y trouve des auditeurs attentifs et passionnés.

De ces causeries vont naître « son » histoire de l'art. « *Pour enseigner* », écrit-il, « *je me vis contraint d'apprendre, de fixer des idées flottantes, d'enfermer en formes arrêtées l'énorme chaos de mouvements et de couleurs sous lequel l'épopée*

*de l'homme universel m'apparaissait. Mon « Histoire de l'Art » sort de ces entretiens avec le peuple de Paris, et plus spécialement avec une demi-douzaine de fidèles, et des voyages que je me contraignis à faire pour documenter mes leçons, dans la mesure compatible avec les exigences de la profession dont je vivais.* Ce grand récit de l'art est aussi un récit des civilisations, une somme qui va des Cavernes à l'Art moderne, une somme jamais assommante, aux fulgurances particulières, à l'écriture lyrique.

Elie Faure est un homme inspiré, qui voit

au-delà de l'art, il met l'Homme au centre et montre les civilisations en continuelle évolution. Ce goût pour la psychologie de l'art, pour le lyrisme, sa vision, ne seront pas pris en compte par les ouvrages consacrés à l'histoire des histoires de l'art. Elie Faure est marginalisé par l'Université mais, il est magnifié par ses lecteurs.

### **Hélène QUEUILLE**

*« HISTOIRE DE L'ART » d'ELIE FAURE (1873-1937). Edition intégrale. Editions Bartillat. 1143 pages. 30,43€.*